

Comment l'action de l'UE relative au méthane peut-elle ralentir le réchauffement climatique mondial immédiatement

LIMITER LES EFFETS CLIMATIQUES DE L'APPROVISIONNEMENT EN GAZ DE L'EUROPE



Sommaire

Le méthane est un gaz à effet de serre particulièrement nocif dont le potentiel de réchauffement est plus de 80 fois supérieur à celui du CO₂ durant ses 20 premières années dans l'atmosphère. Les travaux scientifiques montrent qu'un effort rapide et de grande envergure pour limiter les émissions de méthane, au moyen de la technologie et des données existantes, pourraient ralentir de 30 % le réchauffement actuel.

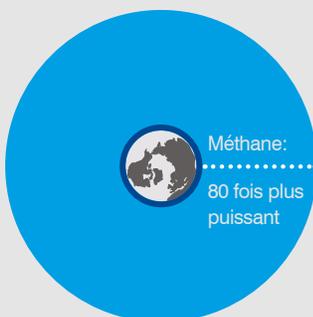
Les émissions de méthane de toutes origines doivent être réduites. La réduction des émissions de méthane provenant du pétrole et du gaz est la manière la plus rapide, la moins onéreuse et la plus efficace de ralentir le réchauffement climatique mondial et d'atteindre les objectifs climatiques du pacte vert pour l'Europe.

L'Engagement mondial sur le méthane (GMP)

lancé durant la COP26 a été signé par 111 pays. Les signataires visent à réduire leurs émissions collectives de méthane d'au moins 30 % d'ici 2030 au plus tard. Les gouvernements doivent maintenant prendre les mesures requises pour tenir cette promesse.

Le méthane, un effet puissant et immédiat sur le réchauffement climatique

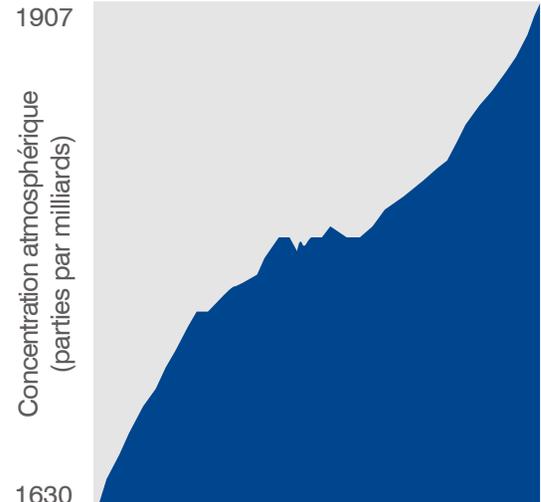
Le méthane est plus de 80 fois supérieur à celui du CO₂ durant ses 20 premières années dans l'atmosphère.



- Chaleur emprisonnée par 1kg de CO₂
- Chaleur emprisonnée par 1kg de méthane

Plus de méthane aujourd'hui que jamais auparavant

Source: NOAA Global Monitoring Laboratory



- Augmentation de la concentration atmosphérique en méthane: 1983-2021

La quantité de méthane dans l'atmosphère a plus que doublé au cours du siècle dernier. La pollution au méthane créée par l'activité humaine représente désormais au moins 30 % du réchauffement climatique.

Pourquoi le secteur de l'énergie est-il crucial ?

L'UE est le premier importateur mondial de pétrole et de gaz. Lorsque l'Europe intervient, les marchés écoutent. Par ailleurs :

- 70 % des émissions de méthane du secteur de l'énergie peuvent être réduites au moyen de technologies existantes (Agence internationale de l'énergie, AIE).
- 40 % à 80 % des mesures d'atténuation existantes dans le secteur pétrolier et gazier ont un coût net faible, voire nul (Programme des Nations Unies pour l'environnement, PNUE).

Invitation à agir adressée aux décideurs politiques européens

[L'initiative législative de l'UE visant à réduire les émissions de méthane dans le secteur de l'énergie](#) constitue une occasion unique d'édicter des règles de référence en matière d'atténuation de l'impact du méthane, ainsi que de réduire les émissions, non seulement en Europe mais à l'échelle planétaire.

Environmental Defense Fund Europe considère que, pour y parvenir, il est nécessaire que les règlements européens sur le méthane comportent des mesures ambitieuses dans les domaines essentiels suivants :

- Des règles rigoureuses en matière de mesure, de reporting et de vérification (MRV), complétées par un cadre solide de détection et de réparation des fuites (DRF), ainsi que par des règles strictes de limitation du rejet direct et du torchage (LRDT). Cette dimension est primordiale pour contribuer à atteindre l'objectif de l'UE qui est de ramener les émissions de gaz à effet de serre à moins de 55 % par rapport aux niveaux de 1990, et cela au plus tard en 2030. C'est la raison pour laquelle la loi adoptée doit, a minima, reprendre les meilleures pratiques.
- L'UE dépend des importations à 90 % pour le gaz et à 97 % pour sa consommation de pétrole. Le règlement doit donc s'attaquer de manière crédible aux émissions amont associés à ces importations en appliquant également aux opérateurs qui exportent des combustibles fossiles vers l'UE le cadre réglementaire en matière de mesure, de reporting et de vérification (MRV), de détection et de réparation des fuites (DRF), ainsi que de limitation du rejet direct et du torchage (LRDT).

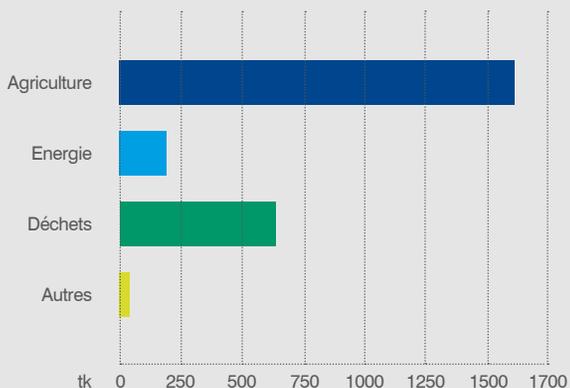
- La détection et la réparation des fuites (DRF), et la limitation du rejet direct et du torchage (LRDT) ne permettant pas de réduire tous les rejets de méthane, il conviendrait que l'UE mette également en place une norme de performance, ou une mesure équivalente ayant la même incidence, pour la totalité du gaz consommé dans l'Union européenne, tant produit localement qu'importé.
- L'UE a promis de devenir un leader de la lutte mondiale pour le climat. Le règlement adopté doit donc être conforme aux engagements de l'UE en vertu de l'[Engagement mondial sur le méthane](#) et, dans l'idéal, aller au-delà.

Pour en savoir plus sur nos recommandations en matière de politique publique concernant le projet de règlement, voir www.edfeurope.org.

DONNÉES CLÉS SUR LES ÉMISSIONS DE MÉTHANE EN FRANCE

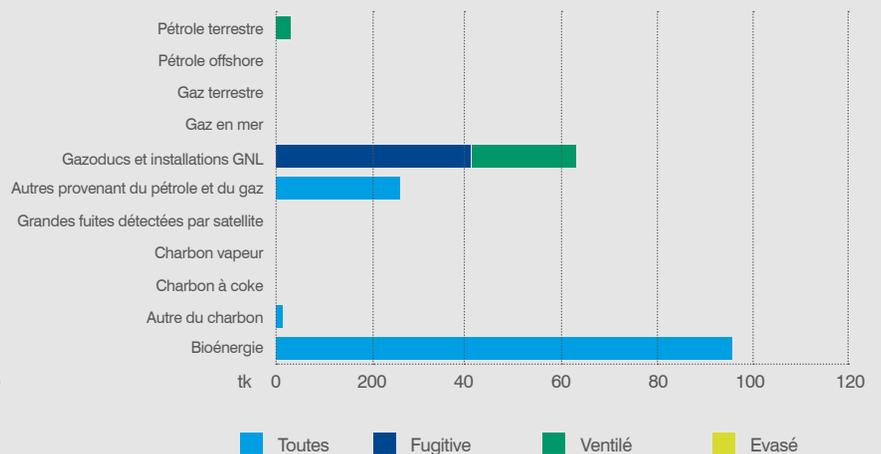
Emissions européennes de méthane quel que soit la source

Source: Estimations de l'AIE selon les données disponibles



Emissions européennes de méthane dans le secteur de l'énergie

Source: Estimations de l'AIE



Le méthane, une urgence climatique

Le méthane est un gaz à effet de serre particulièrement nocif dont le potentiel de réchauffement est plus de 80 fois supérieur à celui du CO₂ durant ses 20 premières années dans l'atmosphère¹.

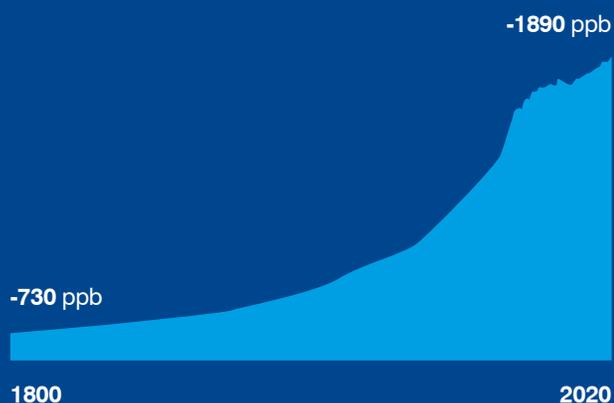
La quantité de méthane dans l'atmosphère a [plus que doublé par rapport aux niveaux pré-industriels](#), et les rejets de méthane d'origine humaine sont désormais responsables de près de 30 % du réchauffement mondial actuel.² Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), la concentration en méthane est désormais plus élevée qu'à aucun autre moment au cours des 800 000 dernières années, et elle a augmenté trois fois plus vite que les niveaux de CO₂.

1 Nature (2021). 'Control methane to slow global warming — fast', Nature 596, 461.

2 Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) (2021). Climate Change 2021, The Physical Science Basis. Contribution du Groupe de travail au sixième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC).

Le méthane est une des principales causes du réchauffement climatique. Il y a plus de méthane dans l'atmosphère aujourd'hui qu'à n'importe quel moment de l'histoire moderne.

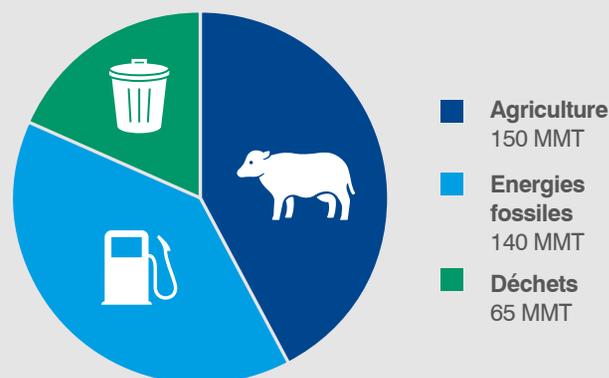
Concentrations de méthane
(Concentrations de méthane)



Source: 2 Degrees Institute, 2021

Agriculture, énergies fossiles et déchets sont les principales sources des émissions de méthane d'origine humaine.

Sources d'émissions de méthane d'origine humaine
(Million metric tons)



Source: International Institute for Applied Systems Analysis, 2020

En déployant complètement des solutions connues dans les principaux secteurs émetteurs, il est possible non seulement de réduire les émissions de méthane de moitié au plus tard en 2030, mais aussi d'éviter une hausse de la température de 0,25 °C d'ici 2050, et de plus de 0,5 °C avant la fin de ce siècle.³ Un demi degré Celsius constituerait une différence critique dans un monde qui s'efforce de maintenir le réchauffement au-dessous de 2 °C. Ce qui pourrait se traduire par une diminution de 10 millions du nombre de personnes en danger du fait de la montée du niveau des océans, et par une baisse de moitié du nombre des personnes risquant de manquer d'eau, et des espèces végétales et animales qui perdront un habitat crucial.

Des travaux de recherche récents de scientifiques d'universités de renom⁴ et d'*Environmental Defense Fund* montrent qu'un effort rapide de grande envergure pour réduire les émissions de méthane pourrait ralentir de 30 % le rythme actuel du réchauffement. L'étude conclut également que 80 % des mesures viables d'un point de vue économique proviennent du secteur pétrolier et gazier⁵, qui représentent environ 30 % des émissions de méthane d'origine humaine.⁶



Les technologies actuelles permettraient de réduire les émissions de 50% d'ici 2030 et ainsi freiner le réchauffement climatique.



La mise en œuvre intégrale des solutions actuelle pourrait éviter 0,5°C de réchauffement d'ici la fin du siècle.



10 millions de personnes en moins impactées par la montée du niveau de la mer



Moitié moins de personnes soumises à un stress hydrique



Moitié moins d'espèces végétales et animales perdant un habitat crucial

Source: Intergovernmental Panel on Climate Change, 2018

3 *Ibid.*

4 Princeton, Duke, Penn State and Texas A&M.

5 Ilissa B Ocko et al. (2021). Une action rapide de déploiement des mesures d'atténuation du méthane par secteur peut ralentir immédiatement le réchauffement mondial. *Environmental Research Letters* 16.

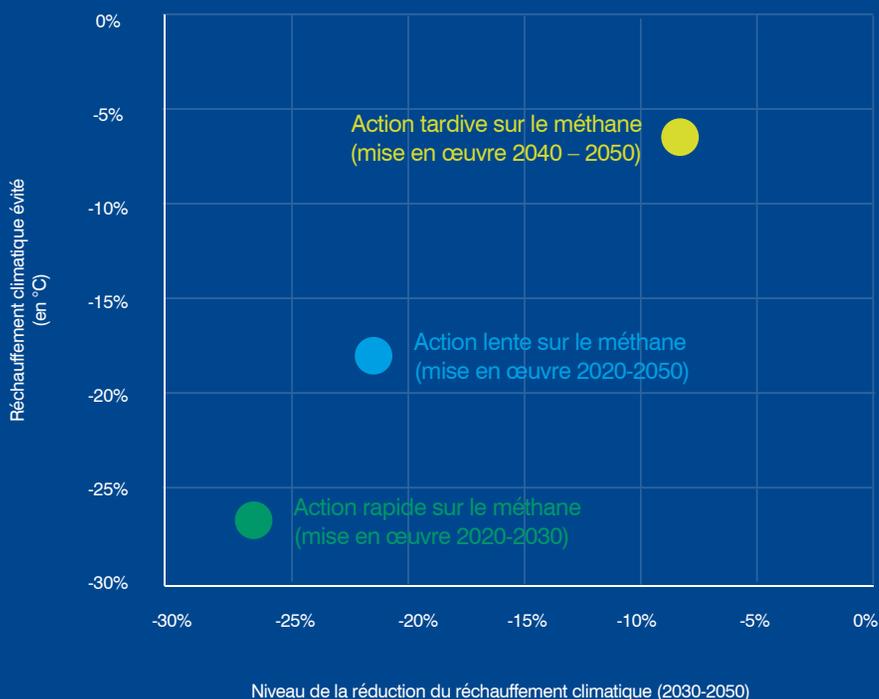
6 2022 IEA *Global Methane Tracker*

Succès éclair : le méthane d'origine pétrolière et gazière

Il est important de réduire les rejets de méthane issus de toutes les grandes sources d'émission (l'agriculture, l'énergie et les déchets), mais **la réduction de la pollution au méthane du secteur pétrolier et gazier constitue la manière la plus rapide et la moins chère de ralentir presque immédiatement la vitesse du réchauffement climatique.**

Si nous agissons maintenant, la réduction directe des émissions de méthane sera plus bénéfique d'ici à 2050 que la réduction du méthane résultant d'une décarbonisation rapide.

Des avantages à court terme en termes de température.
Des efforts d'atténuation du méthane techniquement réalisables



Les rôles relatifs des principaux secteurs contribuant aux avantages climatiques d'une action rapide en faveur du méthane varient fortement.



80% des actions à coût nul sont issues des industries pétrolières et gazières

Pourquoi l'action de l'UE est primordiale pour la réduction des émissions à l'échelle planétaire

En tant que plus grand importateur mondial de gaz naturel, 90 % du gaz fossile consommé venant de l'extérieur de ses frontières, l'UE joue un rôle important dans la baisse mondiale des émissions de méthane.

L'UE peut tirer parti de cette situation pour renforcer son leadership climatique et combattre les émissions associées aux importations de gaz en adoptant une **norme régissant les performances en matière d'émissions de méthane** pour la totalité du gaz consommé dans l'UE. Cette norme a été décrite dans un [mémoire de politique publique conjoint d'Environmental Defense Fund et de la Florence School of Regulation \(FSR\)](#).

Sur la base des [engagements actuels du secteur](#), la FSR et Environmental Defense Fund ont suggéré une intensité d'émissions amont de référence initiale de 0,2 % (c'est-à-dire, la part du volume de gaz commercialisé rejeté dans l'atmosphère). Cette approche est nécessaire pour garantir des réductions de méthane dans l'ensemble de la chaîne de valeur du gaz dans l'UE.



Action sectorielle

Selon l'AIE, les sociétés pétrolières et gazières peuvent réduire de 70 % leurs émissions de méthane avec les technologies existantes, par exemple, en détectant et en réparant les fuites, en réduisant le torchage, en arrêtant les rejets directs, etc.

Plusieurs sociétés européennes se sont déjà engagées à réduire leurs émissions de méthane et de gaz dans le cadre de l'[Initiative des industries pétrolière et gazière pour le climat](#), et/ou ont affirmé leur soutien à la politique et à la réglementation dans le cadre des [principes directeurs dans le domaine du méthane](#).

Les émissions de méthane du secteur de l'énergie semblent excéder de 70 % les données officielles.

Ainsi que l'a indiqué l'AIE dans son [2022 Methane Tracker](#), les efforts pour réduire les émissions de méthane dans le secteur pétrolier et gazier ont fréquemment été entravés par le manque de données fiables. En effet, les émissions de méthane du secteur de l'énergie semblent excéder de 70 % les données officielles.⁷ Pour obtenir des données de bonne qualité et cristalliser l'action, l'[International Methane Emission Observatory](#) (IMEO) du PNUE réunira études de mesures scientifiques, données satellite et rapports sectoriels par le biais de l'[Oil and Gas Methane Partnership](#) (OGMP 2.0), et des données nationales.

Plus de 60 sociétés pétrolières et gazières ont adhéré à la norme volontaire de mesure et de reporting OGMP 2.0 pour accroître la précision de la comptabilisation des rejets de méthane. La norme élaborée dans ce cadre devrait servir de ligne de base à la réglementation de l'UE sur le méthane ; l'adoption par l'Union de mesures moins rigoureuses pourrait encourager le secteur à se montrer moins ambitieux.

La lutte contre les émissions de méthane deviendra plus facile au fur et à mesure que les nouvelles technologies amélioreront notre capacité à recueillir des données de meilleure qualité sur l'origine des rejets. Des lasers alimentés à l'énergie solaire peuvent ainsi désigner les fuites et mettre à la disposition des gestionnaires d'installation des analyses de données en temps réel accessibles sur appareil portable, tandis que des drones équipés de capteurs peuvent surveiller les installations pour détecter d'éventuels rejets.

Des satellites, tels que [MethaneSAT](#) (filiale d'*Environmental Defense Fund*), qui sera lancé début 2023, détectera et quantifiera les émissions de méthane avec une précision et à une échelle jusqu'ici inédites. MethaneSAT est conçu pour générer des données globales d'émission sur une base régulière, ce qui permettra à l'industrie et aux États d'identifier, de gérer et de réduire les rejets de méthane.

